



Aperçu national

Les prix moyens de détail de l'essence se stabilisent à 105 cents depuis la semaine dernière

Les prix moyens de l'essence au Canada pour la semaine du 24 avril 2007 sont restés inchangés par rapport à la semaine dernière, à 105 cents le litre. Cependant, si on les compare aux prix d'il y a deux semaines ils ont pris un recul d'environ 1 cent le litre.

Après avoir connu une poussée de presque 22 cents le litre au cours des derniers mois, les prix moyens au détail de l'essence se sont légèrement affaiblis et sont bien en deçà de leur niveau de 1,10 \$ le litre d'il y a un an. L'an dernier, les prix étaient maintenus élevés à cause du conflit entre Israël et le Liban et les spéculations qui en ont découlé et selon lesquelles les hostilités pourraient se propager dans les pays producteurs de pétrole du Moyen-Orient et causer des pénuries.

Au cours des derniers mois, les prix au détail ont été poussés à la hausse par la montée des prix de gros de l'essence causée en partie par les bas niveaux de stocks de l'essence aux É.-U. à un moment où au contraire ils auraient dû se renflouer en prévision de la demande élevée de l'été. Toutefois, le récent recul des prix du gros de l'essence, causé par la baisse du prix du brut, semble avoir en partie atténué l'effet haussier sur les prix de détail de l'essence.

Les prix du diesel ont retraité légèrement cette semaine à 1 \$ le litre, un recul de 2 cents le litre par rapport à l'an dernier à pareille date. Les prix du mazout à chauffage ont connu une légère hausse à 85 cents le litre, ce qui est tout de même 2 cents de moins le litre qu'il y a un an.

Faits récents

- Le gouvernement de l'Alberta a annoncé la création de l'Energy Resources Conservation Board (Conseil de la conservation des ressources énergétiques), résultat de la scission de l'Energy and Utilities Board en deux organismes de réglementation indépendants. Le nouveau conseil concentrera ses efforts sur le développement responsable des ressources de l'Alberta alors que l'Alberta Utilities Commission supervisera la distribution et la vente de l'électricité et du gaz naturel aux consommateurs albertains.
- En mars, les consommateurs ont connu une majoration de 2,3 % des biens et services compris dans le panier de l'Indice des prix à la consommation par rapport à mars 2006, sous l'effet de l'importante augmentation des prix de l'essence partout au pays. En mars, les consommateurs canadiens ont payé 10 % de plus pour l'essence qu'il y a un an, la plus grosse augmentation sur 12 mois depuis celle de 16,1 % de juillet 2006. La demande élevée d'essence aux États-Unis se traduit par une baisse continue des stocks depuis les sept dernières semaines, un facteur qui a contribué de façon importante à la hausse des prix de l'essence (Statistique Canada, le Quotidien <http://www.statcan.ca/Daily/Francais/070419/d070419a.htm>).

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

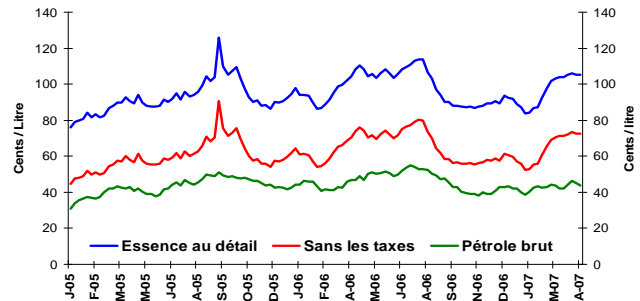
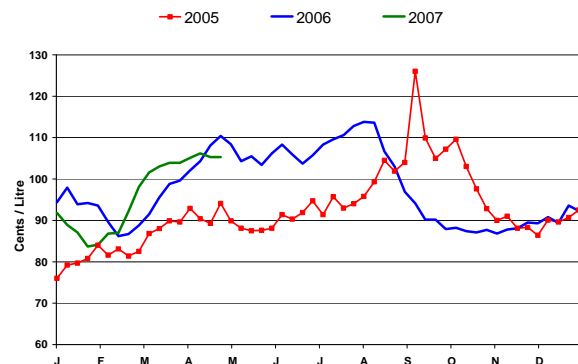


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

¢/L	Semaine du:	Changement de:	
	2007-04-24	Semaine précédente	An dernier
Essence	105,3	0,0	-5,1
Diesel	99,9	-0,4	-2,4
Mazout de chauffage	85,4	+0,1	-1,8

Source: RNCan

Dans le présent bulletin

	page
<i>Aperçu national</i>	1
<i>Fais récents</i>	1
<i>Aperçu de l'essence au détail</i>	2
<i>Prix de gros de l'essence</i>	3
<i>Marges du raffineur et du négociant</i>	4
<i>Aperçu du pétrole brut</i>	5
<i>Supplément</i>	6

Supplément d'Info-Carburant : L'impact des interruptions temporaires dans les raffineries sur les prix des produits pétroliers.





Aperçu de l'essence au détail

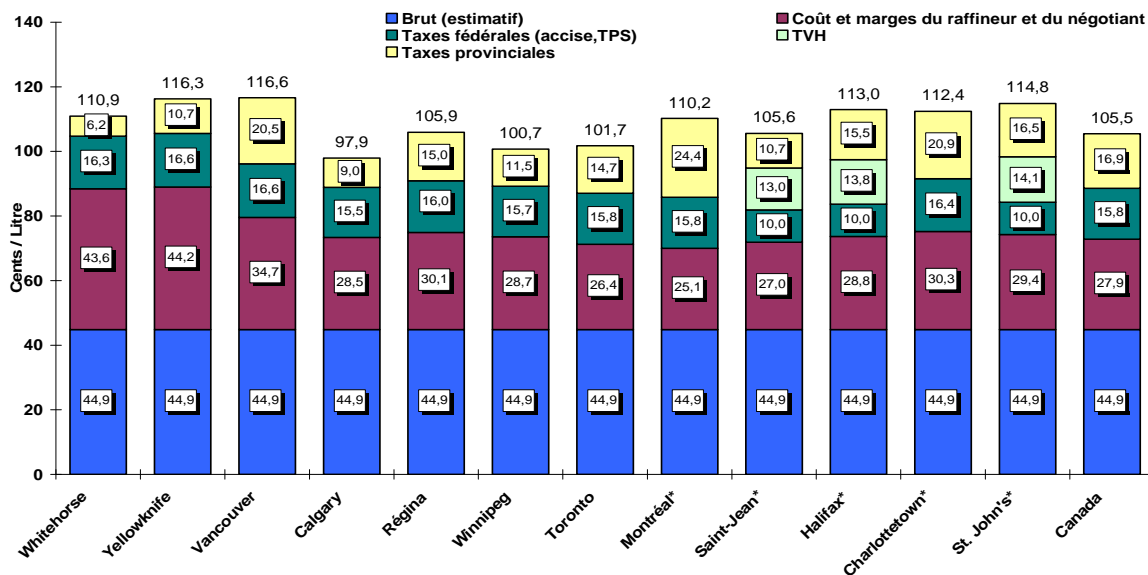
Le prix moyen à la pompe au Canada dans les villes choisies approchait les 106 cents le litre pour la période de quatre semaines se terminant le 24 avril, une augmentation de près de 1 cent le litre depuis notre dernier rapport du 13 avril. Ceci représente un repli de 1 cent le litre par rapport à la même période en 2006.

La moyenne sur quatre semaines des prix du brut est passée à 45 cents le litre, une hausse de 1,2 cent le litre au cours des deux dernières semaines. Cependant, les prix étaient de 2 cents le litre plus bas qu'il y a un an.

Les coûts et marges du raffineur et du négociant ont reculé en moyenne de 1 cent le litre dans tout le Canada, entraînés principalement par des baisses respectives de 1 et 2,5 cents le litre à Toronto et à Montréal.

Si on les compare avec ceux du dernier rapport, les prix de détail de l'essence ont augmenté de 2 à 4 cents le litre dans les villes de l'ouest du pays où l'offre d'essence est restreinte depuis quelque temps déjà. Par contre, dans l'est du pays, les prix varient d'une baisse de presque 2 cents le litre à Montréal, à une hausse de 2 cents le litre à Saint-John.

Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (du 3 au 24 avril 2007)



Source: RNCan

* Marchés en régie

La revue de fin d'année pour 2006 fait ressortir la souplesse de l'économie canadienne

La revue de fin d'année de l'économie publiée par Statistique Canada le 12 avril 2007, <http://www.statcan.ca/Daily/Francais/070412/d070412a.htm>, démontre que la capacité de réaction et d'adaptation des Canadiens face à des changements rapides et à des circonstances inattendues a été le développement économique le plus surprenant de l'an dernier plutôt que l'augmentation rapide des prix du pétrole et l'éclatement de la bulle du secteur du logement aux États-Unis qui n'ont pas réussi à ralentir la croissance.

La revue de fin d'année de l'économie révèle que l'exemple le plus frappant de cette capacité d'adaptation en 2006, est la migration accrue de la population vers l'Alberta, province riche en pétrole. Le rôle prédominant de l'Alberta dans la croissance économique est le plus grand événement économique de l'année. L'économie a subi un certain nombre de chocs qui par le passé auraient très bien pu provoquer un ralentissement de l'activité, voire une récession. On remarque plutôt un régime de croissance « remarquablement stable » depuis 2003.

Le produit intérieur brut réel s'est élevé de 2,7 %, soit un peu moins que les 2,9 % enregistrés en 2005, malgré un ralentissement au milieu de l'année. Ce taux de croissance est exactement le même que la croissance moyenne annuelle depuis 2003. On s'étonnera encore plus que le ralentissement ait été si modeste l'an dernier si l'on tient compte des sujets d'inquiétude et des menaces appréhendées en matière économique, notamment le fort ralentissement du marché de l'automobile et du marché de l'habitation.





Prix de gros de l'essence

Les prix de gros de l'essence ont pris du recul dans toutes les villes choisies pour la semaine du 19 avril depuis la semaine précédente. Règle générale, les diminutions de prix se situaient entre moins de 2 cents le litre et 4 cents le litre.

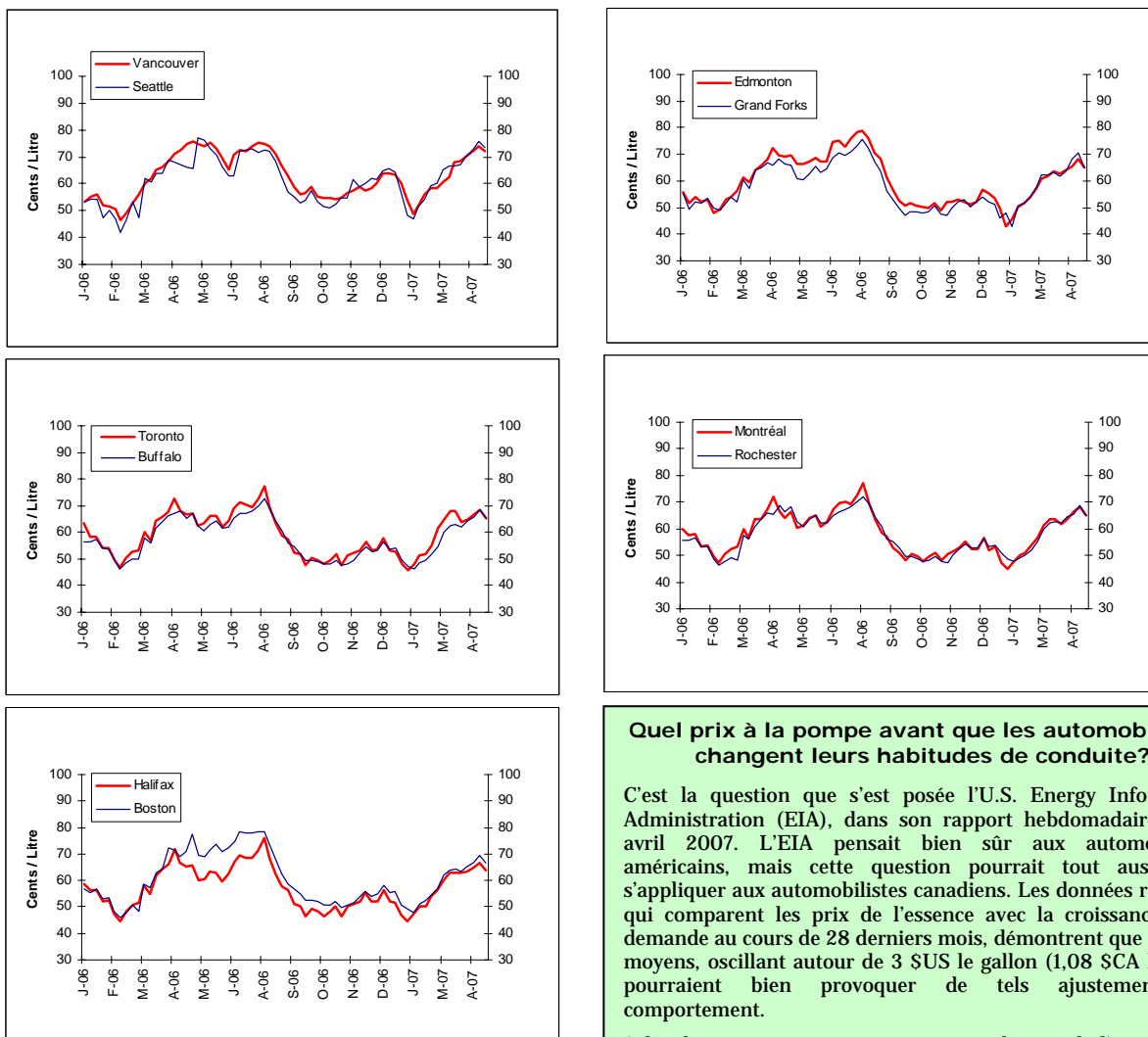
Les pressions haussières sur les prix de gros de l'essence au cours des derniers mois ont été causées principalement par les préoccupations au sujet des baisses des stocks d'essence, alors qu'à ce temps-ci de l'année les raffineries effectuent les changements et les opérations de maintenance et les fournisseurs passent de la production de distillats et d'essence d'hiver à la production de l'essence d'été.

Ces conditions du marché et dans les raffineries semblent s'être résorbées dernièrement et les prix ont commencé à battre en retraite au cours des deux dernières semaines. Durant cette période, les prix ont chuté de 1 à 3 cents le litre dans tous les centres, sauf à Seattle qui a enregistré une hausse de 1 cent le litre.

En gros, les prix varient également de moins de 1 cent à presque 8 cents le litre sous leur niveau de l'an dernier, sauf à Vancouver et à Seattle où ils sont plus élevés de 1 à 5 cents le litre respectivement.

Figure 4: Prix du gros de l'essence

Prix à la rampe dans certaines villes jeudi le 19 avril 2007 (¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg

Quel prix à la pompe avant que les automobilistes changent leurs habitudes de conduite?

C'est la question que s'est posée l'U.S. Energy Information Administration (EIA), dans son rapport hebdomadaire du 11 avril 2007. L'EIA pensait bien sûr aux automobilistes américains, mais cette question pourrait tout aussi bien s'appliquer aux automobilistes canadiens. Les données récentes, qui comparent les prix de l'essence avec la croissance de la demande au cours de 28 derniers mois, démontrent que des prix moyens, oscillant autour de 3 \$US le gallon (1,08 SCA le litre), pourraient bien provoquer de tels ajustements de comportement.

Selon la moyenne sur quatre semaines du prix de l'essence à la pompe, illustrée à la figure 3, plus de la moitié des centres canadiens ont dépassé cette limite statistique. Ces prix seront-ils assez élevés pour convaincre les automobilistes canadiens de changer leurs habitudes de conduite ou de diminuer la croissance de la demande d'essence?





Marges du raffineur et du négociant

Les marges du raffineur suivent toujours la tendance saisonnière, c'est-à-dire une augmentation à l'approche de l'été et une baisse en hiver. Comme l'illustrent les moyennes mobiles sur quatre semaines dans les graphiques ci-dessous, pour la période se terminant le 24 avril, les marges montrent un resserrement de l'offre résultant du passage à la production d'essence d'été par les raffineurs.

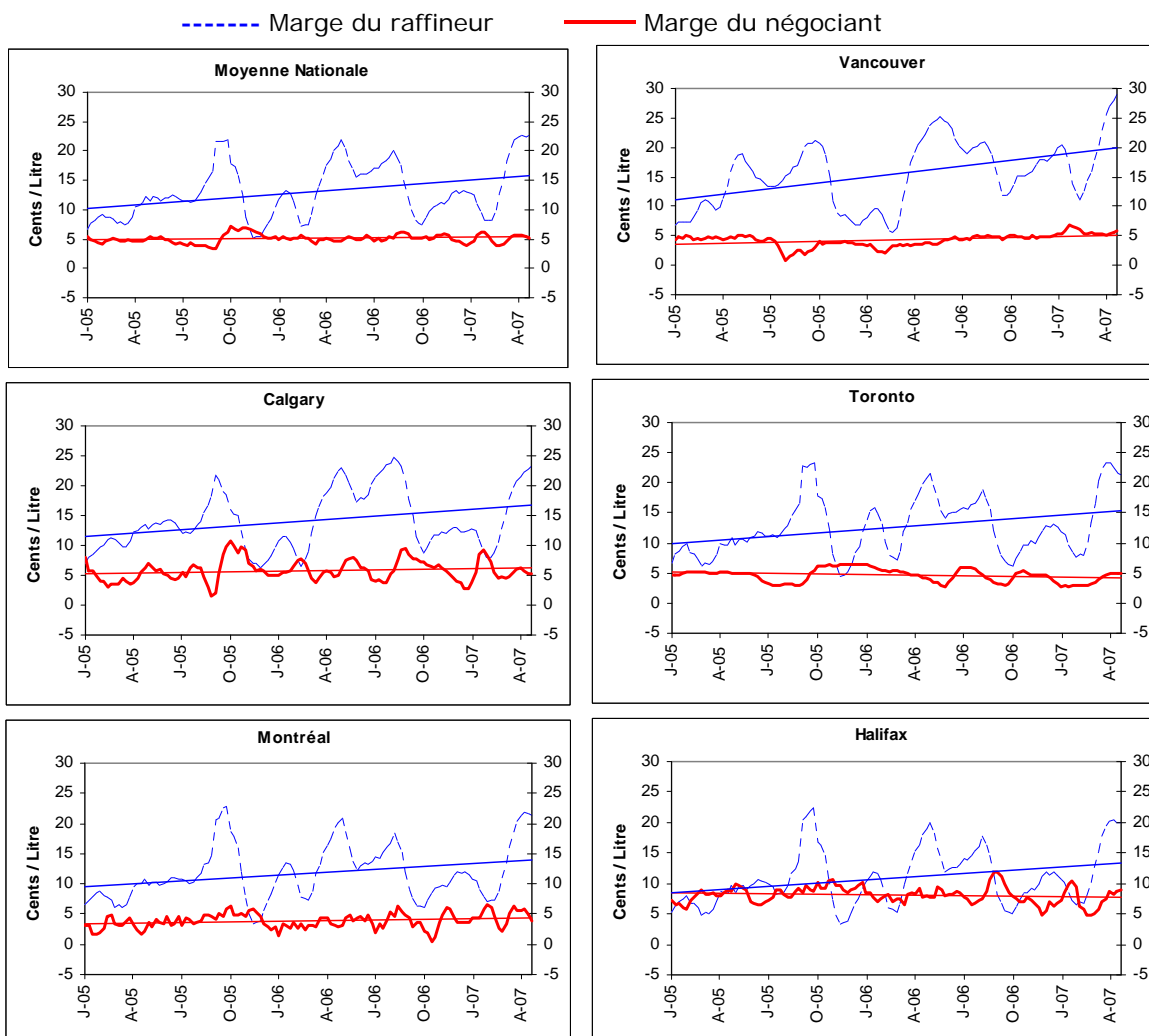
La courbe de tendance à la hausse reflète la hausse des frais d'exploitation associés avec les nouvelles normes de qualité des carburants et un équilibre offre-demande pour l'essence plus serré depuis quelques années. Plus particulièrement, le marché de la côte Ouest (Vancouver) subit l'influence des marchés américains, comme ceux des États de la Californie et de Washington, où les prix de détail dépassent maintenant 3 \$US le gallon (1,08 \$CA le litre). De plus, la plupart des raffineries canadiennes

opèrent presque à plein régime à des taux d'utilisation élevés, ce qui veut dire que les marchés sont de plus en plus vulnérables même aux moindres petites interruptions. Ainsi, une petite capacité excédentaire combinée à des pénuries inattendues risquerait d'exercer des pressions à la hausse du moins jusqu'à ce que l'équilibre entre l'offre et la demande soit atteint.

De façon générale, les marges du négociant sont beaucoup moins volatiles que les marges du raffineur et fluctuent moins. Cette marge peut varier considérablement d'une ville à l'autre et d'une région à l'autre. Bien qu'elle représente une infime portion du coût d'un litre d'essence, elle attire l'attention du consommateur, car elle est directement reliée au prix affiché chez les détaillants dans tout le pays. En définitive, ce sont les conditions du marché local qui déterminent le prix de détail à la pompe et la marge des détaillants.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant

(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 24 avril)



Source: RNCan





Aperçu du pétrole brut

Le Brent continue de se transiger plus facilement que le WTI et l'Edmonton Par

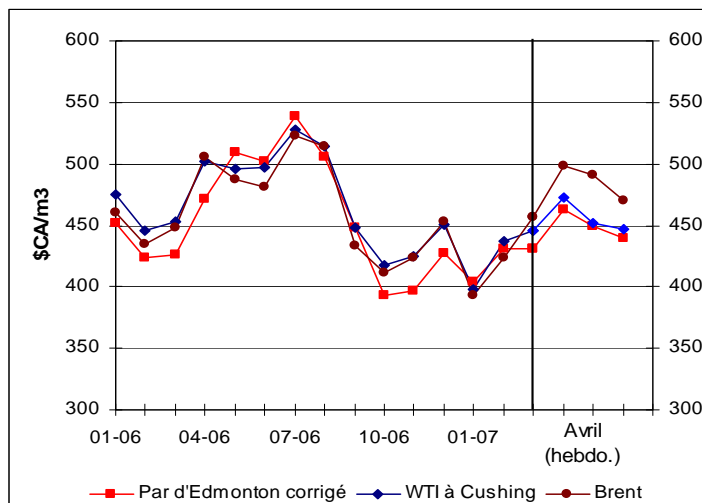
Les prix du brut ont terminé la semaine du 20 avril entre 440 \$ et 470 \$/m³ (62 \$US et 66 \$US le baril), un recul depuis la semaine dernière. Tous les types de brut ont considérablement baissé par rapport à l'an dernier.

Le Brent continue de se transiger plus facilement que le WTI et l'Edmonton Par à cause de l'abondance de brut léger sur le marché nord-américain. Les taux d'utilisation anormalement bas des raffineries et la production de brut nord-américain qui se maintient sont les principaux facteurs qui ont contribué à cette baisse de prix. Les raffineries vont augmenter leur production à l'approche de la saison de conduite de l'été et on s'attend à ce que la demande augmente et que le WTI et l'Edmonton Par regagneront du terrain sur le Brent.

Avec la hausse des températures, le temps ne devrait pas avoir un effet marquant sur les prix du brut à l'approche de l'été. Toutefois, si comme ce fut le cas en 2005, les ouragans sont nombreux en 2007, les ralentissements dans la production de brut et dans les raffineries pourraient avoir un effet sur les prix.

Bien que la situation en Iran semble s'être stabilisée pour le moment, les élections présidentielles au Nigeria ont retenu l'attention des négociateurs la semaine dernière. Après que la vérification des élections par des observateurs internationaux eut révélé des bulletins manquants et des allégations d'irrégularités dans le vote, le parti d'opposition a rejeté le résultat des élections. Alors que déjà le quart de la production de brut du Nigeria est arrêté à cause des actions rebelles, les analystes surveillent de près la suite des événements dans le plus gros producteur de pétrole du continent africain.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

Prix du pétrole brut	Semaine du 2007-04-20		Changement de			
	\$CA/ m ³	\$US/ baril*	Semaine précédente	An dernier	\$CA/ m ³	\$US/ baril*
Par d'Edmonton	439,90	61,99	-9,10	-0,42	-47,02	-5,92
WTI	447,13	63,01	-4,43	+0,25	-68,50	-8,90
Brent	470,40	66,29	-20,09	-1,88	-51,65	-6,60

* Prendre note que les prix par baril sont indiqués en dollars US.

Source: RNCan

Perspectives à court terme de L'EIA

Selon les perspectives énergétiques à court terme <http://www.eia.doe.gov/emeu/steo/pub/contents.html>, publiées par l'Energy Information Administration (EIA) le 10 avril 2007, les tensions internationales des derniers temps et qui semblent vouloir continuer vont exacerber les effets du marché international du pétrole déjà serré à l'approche de l'été (avril à septembre). D'autre part, les problèmes imprévus dans les raffineries en février et mars, tant aux États-Unis que dans le reste du monde, ont réduit les approvisionnements en essence, faisant ainsi grimper les prix environ un mois plutôt qu'à l'accoutumée.

En raison du marché serré du pétrole et de l'incertitude internationale qui perdure, le prix du brut West Texas Intermediate devrait atteindre une moyenne de 65 \$ le baril cet été (comparé à 70 \$ le baril l'été dernier) et de 64 \$ le baril pour 2007 et 2008. Cependant, comme nous l'avons vu dernièrement, les prix du pétrole peuvent être volatiles, tout particulièrement lorsque les marchés sont serrés et que les tensions dans les pays exportateurs de pétrole s'aggravent.

Durant l'été, la moyenne mensuelle des prix de l'essence à la pompe devrait plafonner à 2,87 \$ le gallon en mai, comparé à 2,98 \$ le gallon en juillet dernier. On s'attend à ce que les prix moyens de l'essence au détail se situent à 2,81 \$ le gallon cet été, comparé à 2,84 \$ le gallon l'été dernier.

Conversions : 1 gallon US = 3,78 litres;
1 baril = 0,1589 mètre cube = 159 litres;
1 \$US = 1,17 \$CA (moyenne pour mars)
Prix indiqués en dollars US.





Les interruptions temporaires des raffineries et les prix des produits pétroliers

Au cours des neuf derniers mois, le rapport d'Info-Carburant vous a donné un aperçu des facteurs commerciaux qui influencent les prix de l'essence au Canada. Bien que les prix du brut et les conditions météorologiques soient des facteurs qui peuvent avoir un impact considérable sur les prix des produits pétroliers et sont amplement suivis par les médias, les activités des raffineries et leur impact potentiel sur les prix ne sont peut-être pas aussi bien compris. Étant donné la complexité de l'industrie du raffinage, ceci est très compréhensible.

Existe-t-il une corrélation entre les interruptions temporaires des raffineries et les prix de produits pétroliers? Selon un rapport récent préparé par l'*Energy Information Administration* du *Department of Energy* des É.-U., jusqu'au milieu des années 90, les raffineries nord-américaines avaient une surcapacité de raffinage et les interruptions avaient peu d'effets sur les prix des produits, étant donné qu'une bonne partie de cette capacité compensait les interruptions. Entre le milieu des années 80 et le milieu des années 90, la demande a augmenté alors que la capacité des raffineries est demeurée la même, causant ainsi un taux d'utilisation plus élevé qui demeure encore aujourd'hui. Ce qui signifie que très peu de capacité excédentaire existe durant les pics dans la demande, comme pendant l'été, si bien que les interruptions imprévues peuvent amener des pénuries qui à leur tour peuvent faire bondir les prix. Cependant, une interruption n'est pas toujours la cause d'une hausse des prix, car d'autres facteurs peuvent influencer l'impact des pannes comme le temps de l'année par rapport aux pics de demande saisonniers, la disponibilité des importations, les niveaux de stocks et les fluctuations du marché durant les semaines précédentes.

En fait, selon le rapport, la fermeture d'une unité de raffinerie peut réduire la production de produits finis tels que l'essence et les distillats (diesel et mazout à chauffage). Mais les interruptions d'unités de raffineries n'ont généralement pas un effet marquant sur les prix des produits. C'est principalement l'équilibre entre l'offre et la demande prises dans leur ensemble, conjugué avec les attentes du marché au sujet de l'offre et de la demande à moyen terme, qui en définitive cause les fluctuations des prix à court terme. Des augmentations subites de la demande peuvent survenir, par exemple durant des poussées de temps froid, créant un resserrement du marché et l'augmentation des pressions sur les prix. D'un autre côté, les événements météorologiques extrêmes tels les ouragans qui ont frappé la côte du golfe des États-Unis en 2005 étaient assez importants pour causer des perturbations imprévues dans la production et affecter les prix sur tout le territoire nord-américain. Pour ce qui est des approvisionnements, la production totale des raffineries, les stocks, les importations nettes et même le temps de l'année ont un effet sur l'équilibre entre l'offre et la demande et par le fait même sur les prix.

Les niveaux de stocks servent également à mesurer l'offre et la demande du marché, car ils peuvent aussi exercer des pressions sur les prix. Les stocks des produits, comme l'essence, varient fréquemment selon la saison, mais s'ils sont bas par rapport à leurs niveaux habituels et continuent de baisser, ceci peut être une indication que la demande est à la hausse. Dans de telles situations, généralement les prix grimpent, car le marché ressent ce déséquilibre et les acheteurs font monter les enchères pour mettre la main sur les produits en apparence de pénurie. Le contraire est également vrai : les stocks élevés et en hausse peuvent donner l'impression que l'offre excède la demande et ainsi forcer les prix vers le bas.

Le printemps peut être une période difficile, car les raffineries diminuent la production de distillats et passent de l'essence d'hiver à l'essence d'été pour répondre à la demande grandissante. À ce temps de l'année, les prix ont tout d'abord tendance à baisser, car les fournisseurs écoulent leur essence d'hiver qui ne peut pas être utilisée durant l'été; puis les prix remontent alors que l'on commence à utiliser l'essence d'été et que la demande augmente jusqu'à son plafond pour cette saison. Cependant, si les raffineries ont de la difficulté à s'ajuster aux changements de saison, elles prennent du temps à atteindre leur production optimale d'essence d'été pour répondre à la demande et une pression haussière sur les prix risque de se produire. C'est ce que l'on a constaté au printemps 2006, alors que plusieurs raffineries américaines essayaient de récupérer des ouragans de l'automne 2005.

Extrait de : *Refinery Outages: Description and Potential Impact on Petroleum Product Prices*, Energy Information Administration, U.S. Department of Energy, March 2007.

Dans notre prochain numéro : Les activités de maintenance dans les raffineries.

